teinte dorée, très-arrondie et obtuse antérieurement, nage avec une certaine gravité dans certaines infusions d'écorce, particulièrement dans celle de chêne. (B. DE ST. VINCENT.)

FURCULAIRE; *furcularia*; LAMK.

Genre formé dans l'*Histoire des Animaux sans vertèbres* (tom. II, p. 36), et placé par l'auteur entre les polypes ciliés. Nous l'avions d'abord rapporté à notre famille des Rotifères (*Dict. clas. d'hist. nat.*, tom. 7, p. 84), mais nous avons depuis reconnu qu'il appartient à celle des Urcéolaires. Ses caractères consistent en un corps libre, contractile, contenu dans un fourreau oblong, terminé par une queue fissée qui s'y articule évidemment, et n'est pas comme dans les Furcocerques un prolongement continu. M. de Lamarck remarque avec raison que ces animaux présentent du reste de grandes analogies avec ces derniers, ainsi qu'avec les Tricocerques qu'il nous paroît difficile d'en distinguer, comme les avoit caractérisés cet auteur, et desquels nous avons conséquemment réformé les caractères, ainsi qu'on le verra à l'article où il sera traité de ce genre. Les Furculaires sont en outre fort voisines des Brachionides, mais elles n'ont pas comme eux de véritables organes rotifères; elles se rapprochent enfin du type de leur famille, le genre Urcéolaire, mais leur queue articulée les en sépare complètement. Toutes les espèces qui nous sont connues faisoient partie, pour Muller, du genre si incohérent des Vorticelles.

* Où l'appendice caudal bifide est inséré immédiatement à l'extrémité postérieure de l'animal.

I. FURCULAIRE à longues soies.

Furcularia (longiseta) compressa, setis caudalibus binis longissimis; LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 39. n. 8. N. *Dict. clas. n. 3.*

Vorticella elongata; MULL. *Inf. p. 295. tab. 42. fig. 9. 10.*

Cette espèce, rare dans les eaux pures et douces, est fort remarquable par la longueur des deux appendices caudiformes, égaux à celle du corps durant la natation, pendant laquelle les soies dont l'appendice se compose, et dont l'une est un peu plus courte que l'autre, demeurent parallèlement situées. Quand l'animal se contracte, et dans l'état de repos, ces soies divergent et s'ouvrent en fourche, les cirrhes vibratiles dont se garnissoit la partie antérieure à son orifice, qui est tronqué, disparaissent, et une tache noirâtre ovale, qui étoit située vers ce qu'on pourroit appeler le cou, demeure seule très-visible et ronde vers le milieu sur l'un des côtés.

Histoire Naturelle. Tome II. Zoophytes.

2. FURCULAIRE lobée.

Furcularia (lobata) conica, posticè attenuato-bifida, anticè truncato-quadriloba; cirrhis centralibus; N.

Furculaire frangée; LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 38. n. 5.

Vorticella (lacinulata) inversè conica, apertura lobata, setis binis caudalibus; MULL. *Inf. pag. 292. tab. 42. fig. 1-5. Encycl. pl. 22. fig. 8-12.*

La Furculaire lobée habite les eaux très-pures ainsi que la précédente; sa substance est toute moléculaire; on distingue à travers son épaisseur des corps arrondis, un peu plus opaques, et qui ressemblent à ceux qu'on voit dans quelques Brachionides, où ils sont regardés comme des espèces d'ovaires. Ce n'est que lorsque l'animal est en repos qu'il agite les cirrhes qui sont disposés au centre de sa partie antérieure, qui s'évase en quatre lobes, comme certaines corolles mono-pétales, à divisions obtuses et peu profondes.

3. FURCULAIRE larve.

Furcularia (larva) cylindrica, apertura lunata, spinis caudalibus binis; LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 37. n. 1. N. *Dict. clas. n. 1.*

Vorticella larva; MULL. *Inf. p. 286. tab. 40. fig. 1-3. Encycl. pl. 21. fig. 9-11.*

Cette espèce assez commune dans l'eau de mer, où elle nage éparse, quand elle ne forme pas des associations sur les parois des vases où on la conserve, ressembleroit assez à certaines larves de Coléoptères, si ce n'étoit de sa tête tronquée en croissant rentrant et que garnissent les cirrhes vibratiles; le fourreau cylindracé est fort visible, et le corps moléculaire s'y distingue d'autant mieux au milieu, qu'il est loin d'en remplir la capacité. Les appendices caudiformes, courts et pointus, sont divergens et légèrement recourbés en dehors.

** Où l'appendice caudal bifide termine une queue simple distinctement implantée.

4. FURCULAIRE de Joblot.

Furcularia (Jobloti) ovata, corpore compresso; capite ex apertura cirriferi lunata prominente obtusata; caudâ crassa in disco corporis insertâ; N.

Tortue ou poisson à queue ombilicale. JOBL. *Micr. II. p. 72. pl. 10. fig. 1.* L'animal dans tout son développement; la tête saillante hors de l'ouverture.

Second poisson à queue ombilicale, à bouche fermée. JOBL. *loc. cit.*, fig. 2. L'animal ayant rentré sa tête, agitant encore ses cirrhes vibra-

tilles, et n'ouvrant pas les appendices fourchus de la queue, ce qui fait paroître celle-ci simple.

Troisième poisson d'une infusion de chêne. *Jobl. loc. cit.* L'animal ayant rentré sa tête et ses cirrhes vibratiles, ce qui fait paroître l'orifice comme doublement cornu.

« La queue de ce poisson, dit Joblot, que l'on voit attachée à son corps, à peu près comme le cordon ombilical l'est au nombril d'un enfant qui vient de naître, lui sert comme d'un gouvernail pour lui procurer presque tout le mouvement qu'on lui voit faire. Cette queue est fort grosse vers sa racine et bien aiguë par son extrémité, où elle se divise en deux parties encore plus aiguës, qui se joignent si exactement qu'elles ne semblent alors faire qu'un tout sans aucune séparation. Il arrive quelquefois que ce poisson attache les bouts de sa queue sur le porte-objet, et sur ce centre il tourne tout son corps, en présentant aux yeux du spectateur, tantôt un dos convexe comme le dos d'une tortue, tantôt son ventre, qui est concave. Cet animal est très-transparent. » L'animal figuré par le même auteur (*pl. 4 G*), et que Muller rapporte à son *Brachionus patella*, pourroit bien être encore le même animal dans un autre état, et tous ces êtres singuliers, que nous n'avons pas vu nous-mêmes, pourroient bien aussi être des Testudinelles (*voy. ce mot*), qui ont également l'habitude de s'agiter en prenant leur queue pour centre de rotation.

5. FURCULAIRE plicatile.

Furcularia (catulus) cylindracea, plicata, aperturâ muticâ; caudâ perbrevis reflexâ, bicuspi; LAMK. Anim. sans vert. tom. 2. p. 39. n. 12.

Vorticella catulus; MULL. Inf. p. 299. tab. 42. fig. 17—20. (Syn. Jobloti excl.) Encycl. Vers. pl. 22. fig. 29—32.

Espèce assez commune dans les eaux marécageuses, où elle s'agit en tout sens en contractant son fourreau membraneux par de gros plis. Sa couleur est brunâtre, fort transparente, la queue toujours infléchie et non terminale; la forme générale ovale, allongée.

6. FURCULAIRE capitée.

Furcularia (succolata) inversè conica, aperturâ lunatâ, trunco posticè bidentato, caudâ elongato-diphyllâ; LAMK. Anim. sans vert. tom. 2. p. 38. n. 2.

Vorticella succolata; MULL. Inf. p. 287. tab. 40. fig. 8—12. Encycl. Vers. pl. 21. fig. 17—19.

Commune dans l'eau de mer ainsi que le *F. larva*, avec laquelle elle offre quelques rapports. On y distingue une sorte de cou fort marqué, un corps moléculaire qui ne remplit pas absolument le fourreau, qui laisse passer la queue à travers

une ouverture sensiblement bidentée; une grosse tache brunâtre avec une plus petite se voient vers le milieu, et deux opposées plus claires dans la tête au moment où les cirrhes vibratiles vont se développer: on diroit des ébauches d'organes rotatoires qui disparaissent quand les cirrhes sont en exercice.

7. FURCULAIRE hérissée.

Furcularia (seuta) inversè conica, aperturâ sinuosâ integrâ; caudâ brevi bicuspi; LAMK. An. sans vert. tom. 2. p. 38. n. 4.

Vorticella seuta; MULL. Inf. p. 290. tab. 41. fig. 8—14. Encycl. Vers. pl. 22. fig. 1—7.

Cette espèce est remarquable par son corps musculeux, se plissant longitudinalement dans l'intérieur du fourreau, tandis que celui-ci se plisse annulairement dans le sens contraire en anneaux grossiers. De gros paquets brunâtres oblongs s'y distinguent à peu près comme dans le *F. lobata*. L'ouverture par laquelle saillie la queue est tricuspidée. Tantôt les cirrhes vibratiles paroissent disposés en trois ou cinq paquets à la partie antérieure où la tête forme, dans son extension, une saillie arrondie en demi-lune; tantôt continus, ils garnissent toute l'ouverture du test.

*** Où l'appendice caudal bifide est inséré sur une queue évidemment formée de deux articles.

8. FURCULAIRE chauve.

Furcularia (cunicula) cylindracea, aperturâ muticâ, caudâ brevi articulatâ, bicuspi; LAMK. Anim. sans vert. tom. 2. p. 39. n. 11.

Vorticella cunicula; MULL. Inf. p. 300. tab. 42. fig. 21. Encycl. Vers. pl. 22. fig. 28.

Muller qui observa, décrit et figura cette espèce, n'a pas indiqué son habitation. Au premier coup d'œil, et d'après le dessin qu'il en fit faire, on croiroit qu'elle manque absolument de cirrhes vibratiles; mais le savant Danois dit positivement que sa partie antérieure offre un mouvement de tourbillon qui indique leur existence et leur agilité fort considérable. Une tache double, transparente, se remarque avec un point noirâtre au rétrécissement que l'on pourroit considérer comme le cou; ce sont des organes de respiration qui ont un mouvement fort remarquable de pulsation: on distingue aussi, vers le centre, un rudiment d'intestin; la forme générale est en amande, fort obtuse en avant, atténuée postérieurement avec la queue très-courte, mais où les deux articles sont très-visibles.

9. FURCULAIRE auriculée.

Furcularia (aurita) cylindrico-ventricosâ, aperturâ muticâ, ciliis utrinquè rotantibus;

Cette espèce, qu'on trouve à Hauteville (Manche), est très-remarquable par les étranglements de ses anneaux, qui sont marqués comme les articulations de certaines Encrines, et par son trou central très-petit. (E. D.)

LATÉPORE; *latepora*.

Genre de polypiers fossiles de l'ordre des Tubiporés, dans la division des polypiers entièrement pierreux.

Corps pierreux, composé de tubes cloisonnés; cloisons à plusieurs rangs réguliers de pores latéraux. — RAFINESQUE, *Journal de physique*, 1819, tom. 88, p. 429.

LATÉPORE blanche.

Latepora alba; RAF.

Latepora tubulis agglomeratis, levibus, pentaval hexagonis.

Cette espèce, la seule dont l'auteur fasse mention dans son Mémoire, est de couleur blanche, avec les tubes soudés, lisses, à cinq ou six côtés. Elle est originaire des Etats-Unis d'Amérique.

(E. D.)

LÉIODINE; *leiodina*; N.

Genre de Microscopiques formé de quelques espèces des genres *Furcocrerca* et *Tricocerca* de Lamarck, aux dépens du genre *Cercaria* de Muller, il faut en convenir, bien singulièrement composé. Le plus avancé des Gymnodés dans l'organisation; un orifice buccal s'y reconnoît déjà, et il ne manque à cet orifice que des cirres vibratiles pour appartenir à l'ordre des Trichodés, où l'animalité prend un caractère si prononcé. Les caractères des Léiodines sont: corps évidemment enfermé dans un fourreau ou sac musculéux, obscurément annelé, antérieurement tronqué, sans que nuls cirres garnissent cette ouverture contractile; ce corps est postérieurement terminé par une queue bifide. Les espèces de ce genre sont au nombre de trois.

1. LÉIODINE en bourse.

Leiodina Crumena; N. *Cercaria Crumena*; MULL. *Inf. p. 129, tab. 20, fig. 4-6. Encycl. Vers. Ill. pl. 9, fig. 19-21. Furcocrerca Crumena*; DE LAMARCK. *Anim. sans vert. tom. 1. p. 447. n. 5.*

2. LÉIODINE vermiculaire.

Leiodina vermicularis; N. *Cercaria vermicularis*; MULL. *Inf. p. 133, pl. 20, fig. 8-20. Encycl. pl. 9, fig. 30-32. Tricocerca vermicularis*; DE LAMARCK. *Anim. sans vert. tom. 2. p. 25. Chémille aquatique*; JOBLOT, *p. 86, pl. 1, fig. 8-X. Z*; seulement, les autres appartenant à un Roti-

fare. On doit remarquer que Muller a trouvé cet animal dans les ruisseaux où croît la lenticule, tandis que Joblot et nous l'avons rencontré dans des infusions d'écorce.

3. LÉIODINE porte-pièce.

Leiodina forcipata; N. *Cercaria forcipata*; MULL. *Inf. p. 134, pl. 20, fig. 21-23. Encycl. pl. 9, fig. 23-35. Tricocerca forcipata*; DE LAMARCK. *Anim. sans vert. tom. 2. p. 25.*

On peut consulter, pour la description de ces trois espèces, l'article CERCARIA du tome premier de ce Dictionnaire même, où Bruguière en avoit parlé d'après Muller, sous les nos. 10, 14 et 15.

(B. DE ST. VINCENT.)

LÉPADELLE; *lepadella*; N.

Genre de Microscopiques de l'ordre des Crustodés, que nous avons établi dans la famille des Brachionides. (Voyez ce mot, où l'on en trouvera les caractères.) Les espèces qui le composent sont au nombre de quatre.

1. LÉPADELLE glumiforme.

Lepadella (glumiformis) supra convexa, subtus plana, anticè emarginata; N. *Trichoda cornuta*; MULL. *Inf. p. 208, tab. 30, fig. 1-3. Encycl. Vers. Ill. pl. 15, fig. 24-26.*

Description. On a peine à concevoir comment l'exact Muller avoit pu confondre cette espèce, évidemment munie d'un test, avec ses Trichodes, qui, du reste, ne formoient pas un genre moins incohérent que ses Brachions. On la trouve parmi les charagnes et les conferves des marais. La forme de sa petite carapace bombée est ovoïde, un peu plus amincie antérieurement, où elle s'échancre en croissant; c'est par-là que l'animal développe ses cirres vibratiles. Sa queue est un peu longue et très-finement bifide: il s'en sert souvent à la manière des Testudinelles pour se fixer, et tourner ensuite en pivotant ainsi sur lui-même. Il est fort transparent, et son corps demeure confusément limité dans la molécule hyaline dont le test est tout rempli.

2. LÉPADELLE plicatile.

Lepadella plicatilis; N. *Brachionus plicatilis*; MULL. *Inf. tab. 36, fig. 1-8. Encycl. Ill. pl. 27, fig. 33-37.*

3. LÉPADELLE Patelle.

Lepadella Patella; N. *Brachionus Patella*; MULL. *Inf. pl. 48, fig. 15-19. Encycl. pl. 27, fig. 26-30.*

4. LÉPADELLE lamellaire.

Lepadella lamellaris; N. *Brachionus lamella-*

ris; MULL. *Inf. pl. 47, fig. 8-11. Encycl. pl. 27, fig. 22-25.*

Voir, pour la description de ces trois dernières espèces, l'article BRACHION, dans le tome premier de ce Dictionnaire, où Bruguière en avoit traité d'après Muller, sous les nos. 10, 8 et 7.

(B. DE ST. VINCENT.)

LÉPOCÈRE; *leporera*.

Genre de polypiers de l'ordre des Caryophyllaires, dans la division des polypiers entièrement pierreux; caractères: écorce très-distincte; intérieur et bouche à peine radiés. M. Rafinesque, à qui l'on doit l'établissement de ce genre (*Journal de physique*, 1819, tom. 88, p. 429), y rapporte les espèces suivantes: *L. amblocra*, *xylopris*, *rugosa* et *levigata*. Il n'en donne pas la description. Il est présomable qu'elles se trouvent dans les Etats-Unis.

LEUCOPHRE; *leucopha*; MULL.

Genre fort naturel et composé de beaucoup d'espèces appartenant à l'ordre des Trichodés dans la classe des Microscopiques, fondé par Muller. Ce savant lui donnoit pour caractères: corps imperceptible, transparent, cilié en tout sens. Nous adopterons cette définition si claire, en faisant remarquer cependant que le judicieux M. de Lamarck ne l'a pas crue suffisante pour séparer les Leucophres des Trichodes, très-différents toutefois; et si jusqu'ici les genres d'Infusoires ont été incertainement divisés ou réunis par les auteurs des Traités généraux d'Histoire naturelle, c'est qu'aucun d'eux n'ayant étudié les Microscopiques que sur les figures de Muller ou de notre Encyclopédie même, qui, toutes parfaites qu'elles sont, ne suffisent pas pour donner une idée exacte des objets qu'on y fit représenter. On est également surpris que Muller, qui ne s'étoit pas borné à faire de la science avec des estampes, et qui, le premier, nous apprit avec tant de sagacité à classer, d'après la nature même, les créatures révélées par le microscope, ait si souvent été infidèle aux caractères que lui-même avoit tracés, qui tous en général excellens, se trouvoient ensuite démentis par l'admission dans chaque genre d'animaux qui n'y pouvoient convenir. C'est ainsi qu'après avoir établi la villosité totale des corps pour les Leucophres, il fait un *Leucopha candida* qui, absolument membraneux et glabre sur toute sa surface, n'est cilié que sur sa marge; un *Leucopha heterochita* muni de véritables tentacules, et que la première inspection eût dû lui faire reconnoître pour des propagules de Tubulaires et Aleyonelles des eaux douces, si communes dans les lacs remplis de joncs, de l'Europe boréale; enfin, un *Leucopha confictor*, qui, étant absolument glabre, devient un Volvoce.

Les Leucophres sont en général des animaux

célu-ci; queue du mâle terminée par un tube infundibuliforme, couvert de très-petits crochets et tronqué à son extrémité qui est élargie; verge plus longue que le tube.

Hab. L'intestin cœcum du Rat d'eau, du Campagnol, de la Souris, du Rat et du Mulot.

10. TRICHOCÉPHALE hérissé.

Trichocephalus echinatus; RUD.

— *Encycl. méth. pl.* 33. fig. 11. 12. (d'après Goëze.)

Trichocephalus capite echinato, parte capillari corpore spirali brevior.

— RUD. *Syn.* p. 18. n. 8.

Trichocephalus lacertæ; GOEZE, *Naturgesch.* p. 123. tab. 7. A. fig. 6. 7.

— GMEL. *Syst. nat.* p. 3039. n. 6.

Mastigodes lacertæ; ZEDER, *Naturg.* p. 71.

Vers longs de deux pouces environ, d'une consistance presque cornée; tête distincte, aplatie en avant, entourée d'aiguillons dirigés en arrière; bouche située au centre; col capillaire moins long que le corps, qui est roulé en spirale et couvert de rides peu prononcées.

Hab. L'estomac du Bipède (*Iacerta apus* LIN.).

11. TRICHOCÉPHALE du Mongoux.

Trichocephalus lemuris; RUD.

— RUD. *Syn.* p. 18. n. 9.

Hab. Le cœcum. *Catalogue du Muséum de Vienne.*

12. TRICHOCÉPHALE du Castor.

Trichocephalus castoris.

— RUD. *Syn.* p. 18. n. 10.

Hab. Les gros intestins. *Catalogue du Muséum de Vienne.*

13. TRICHOCÉPHALE grêle.

Trichocephalus gracilis; RUD.

— RUD. *Syn.* p. 638. n. 9.

Hab. Le cœcum de l'Agouti. *Olfers.*

14. TRICHOCÉPHALE des Chameaux.

Trichocephalus cameli.

— RUD. *Syn.* p. 18. n. 11.

Hab. Les gros intestins du Chameau et du Dromadaire. *Catalogue du Muséum de Vienne.*

15. TRICHOCÉPHALE gibbeux.

Trichocephalus gibbosus; RUD.

— RUD. *Syn.* p. 639. n. 10.

Hab. La vésicule du fiel du Thon? *Pohl.*

(E. D.)

TRICHOCERQUE; *trichocerca*.

Genre de la famille des Urodiées, dans l'ordre des Gymnodés de la classe des Microscopiques, dont les caractères ont été exposés à la page 526 du présent volume, et que nous avons détaché du genre Furcocerque, formé par M. de Lamarck aux dépens des Cercaires de Muller, dont les Trichocercques diffèrent principalement en ce que leur appendice caudal est double, et leur corps présentant une ébauche de test. On en connoît trois espèces toutes d'eau douce.

1. TRICHOCERQUE Orbe.

Trichocerca (Orbis) orbicularis, integerrima, setibus caudalibus duplici-longissimis, inflexis; N. *Cercaria Orbis*; MULL. *Inf.* p. 138. tab. 20. fig. 7. *Encycl. Vers. Ill. pl.* 10. fig. 8. *Furcocerca orbicularis*; LAMK. *Anim. sans vert. tom.* 1. p. 448.

Description. Cette espèce que Muller dit être fort rare, se trouve isolée, nageant parmi les lentilles des marais. Son corps, très-aplati et orbiculaire, paroît rempli d'une molécule opaque quand elle s'agglomère vers le milieu ou vers les parties postérieures. Sa queue est composée de deux très-longues soies courbées et divergentes, que l'animal ouvre en fourche quand il nage.

2. TRICHOCERQUE Lune.

Trichocerca (Luna) orbicularis, anticè emarginata, setibus caudalibus duplici-brevioribus, rectis; N. *Cercaria Luna*; MULL. *Inf.* p. 139. tab. 20. fig. 19. *Encycl. pl.* 10. fig. 9. 10. *Furcocerca Luna*; LAMK. *Anim. sans vert. tom.* 1. p. 448. n. 8.

Description. Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle s'échancré antérieurement en croissant, comme un plat à barbe, et que ses deux soies caudales, bien plus courtes que le corps, sont droites et transparentes. L'animal se fléchit souvent sur l'un des côtés, à un angle de vingt-cinq à quarante degrés.

3. TRICHOCERQUE de Joblot.

Trichocerca (Joblotii) ovata, substriata, setibus caudalibus duplici-brevissimis, oppositè incurvatis; N. Espèce de limace, etc. *Joblot, part.* 2. p. 30. pl. 5. fig. 1. A—D.

Description. Je découvris, dit Joblot, cet animal le second jour, au mois de septembre, avec une lentille d'environ une ligne de foyer, dans une infusion à fruit, composée d'un bouquet de roses, d'œillets et de jasmin. Toute sa longueur, dans laquelle je distinguai trois parties considérables, me parut d'environ dix à douze lignes, et sa plus grande largeur de six à sept. La première en est la tête, qu'elle retire et avance par secousses lorsqu'elle va lentement, ce qu'elle

ne fait pas quand elle nage assez vite. La seconde est le tronc; la troisième est la partie de derrière, que cet animal retire souvent, et à l'extrémité de laquelle on aperçoit comme deux poils blancs qui lui servent de nageoires. Tout son corps, qui est blanc et transparent, semble n'être qu'une masse charnue composée de muscles et de filets presque imperceptibles, qui s'allongent et se raccourcissent si aisément, que d'une forme ovale assez longue, cet animal se change souvent en boule.

(B. DE ST. VINCENT.)

TRICHODE; *trichoda*.

Genre type de l'ordre des Trichodés et de la famille des Politrques, dans la classe des Microscopiques, ayant pour caractères: un seul faisceau de poils ou cils non vibratiles à la partie antérieure d'un corps postérieurement glabre, et qui en avant ne se termine par aucun bouton en manière de tête. Le genre Trichode fut établi par Muller, chez lequel il étoit le plus nombreux, mais aussi l'un des plus disparates. Nous en avons repoussé toutes les espèces où les poils sont autrement disposés qu'en un seul faisceau, et il n'en demeure pas moins encore assez chargé d'espèces, ce qui nous a déterminé à répartir celles-ci dans les quatre sous-genres suivans.

* *Triquetres*, où le corps comprimé présente trois faces.

1. TRICHODE Navicule.

Trichoda (Navicula) triquetra, anticè truncata, ciliata, posticè acuta, prominula; MULL. *Inf.* p. 191. tab. 27. fig. 9—12. *Encycl. Vers. Ill. pl.* 14. fig. 1—4.

Description. Cet animalcule est transparent, cristallin, élargi en avant, aminci et se courbant légèrement en arrière, où se carinant d'une manière prononcée, il devient triquetre. Ses cils antérieurs se distinguent très-difficilement et garnissent le côté tronqué qui est plat, et conséquemment bien plus translucide que la pointe triquetre, où se distingue une molécule grisâtre. On le trouve dans toutes les eaux douces en évaporation; il y nage d'une manière vacillante.

** *Volvoïdes*, où le corps est rond, et formé d'une molécule qui en feroit de véritables Volvocs, s'il ne s'y distinguoit un faisceau de cils.

2. TRICHODE Comète.

Trichoda (Cometa) sphaerica, anticè comata, globulo appendente; MULL. *Inf.* p. 161. tab. 25. fig. 4. 5. *Encycl. pl.* 12. fig. 4. 5. *GMEL. Syst. nat. XIII. tom.* 1. p. 3888. *LAMK. Anim. sans vert. tom.* 1. p. 438. n. 24.

Description. C'est un fort singulier animal, parfaitement sphérique, rempli de globules sou-

vent assez gros, garni antérieurement d'un beau faisceau de cils divergens aussi longs au moins que son diamètre, et qui lui donneroit parfaitement l'aspect de certaines comètes à queue, si un filament imperceptible ne se distinguoit postérieurement, comme pour conduire à la remorque un ou deux globules qui sont peut-être des propagules. Le Trichode Comète nage lentement dans l'eau la plus pure, où il n'est pas fort commun. On le rencontre le plus ordinairement en automne.

3. TRICHODE sphéroïde.

Trichoda (sphaeroïdea) cylindrico-globosa, obovata, viridi-opaca; N. *Vorticella sphaeroïdea*; MULL. *Inf.* p. 255. tab. 35. fig. 2. 4. *Encycl. pl.* 19. fig. 4. 5. *Urceolaria sphaeroïdea*; LAMK. *Anim. sans vert. tom.* 2. p. 41. n. 2.

Description. Cette espèce perceptible mais à peine à l'œil désarmé, où elle paroît comme un point obscur; vue au microscope, son corps cylindracé, et qui seroit sphérique s'il n'étoit pas un peu allongé en forme d'œuf, est égal et très-obtus aux deux extrémités. Sa couleur est d'un vert foncé sombre, à travers laquelle on distingue des corps ou corpuscules plus foncés encore. On ne conçoit pas ce qui a pu décider Muller à placer cette espèce parmi les Vorticelles, et Lamarck parmi les Urceolaires, nulle trace de cavité en cupule n'y pouvant même être soupçonnée. Elle se rencontre assez fréquemment en hiver parmi les lentilles qui ont persisté dans l'eau des marais, aux lieux où cette eau n'est pas gelée. On la voit même quelquefois s'évanouir sur le porte-objet du microscope en globules infiniment petits, pénétrés de matière verte.

4. TRICHODE Bombe.

Trichoda (Bomba) ventricosa, mutabilis, flavicans; N. *Trichoda Bomba, ventrosa, mutabilis, anticè pilis sparsis*; MULL. *Inf.* p. 166. tab. 25. fig. 17—20. *Encycl. pl.* 12. fig. 17—20. *GMEL. Syst. nat. XIII. tom.* 1. p. 3888. *LAMK. Anim. sans vert. tom.* 1. p. 349. n. 29.

Description. Cette espèce, l'une des plus grosses, est d'une couleur jaunâtre, et son épaisseur est remplie de molécules qui paroissent plus ou moins foncées, selon qu'elle prend les formes qu'elle sait se donner. Tantôt arrondie, tantôt s'allongeant en capuchon, le côté antérieur demeure toujours comme tronqué ou échancré, avec des cils assez longs mais peu fournis, un peu flexueux et comme épars. La partie postérieure est toujours très-obtuse, lors même que le Trichode l'allongeant, prend à peu près la forme d'un capuchon ou d'un bonnet phrygien. Tournant sur lui-même avec rapidité, on droit parfois qu'il présente l'apparence d'un Planorbe.

Description. Cet animalcule, qu'on trouve comme au hasard dans l'eau de mer, parmi les Fucacées et les Cératophytes, est plat, transparent et d'une forme bizarre; son corps est une sorte de triangle, dont le grand côté formeroit la partie antérieure, qui est comme tronquée en ligne droite. Les deux angles latéraux sont prolongés chacun en un appendice linéaire, déjetés en courbe vers l'arrière. Le troisième angle postérieur se prolonge en une sorte de queue également linéaire, obtusée, mais droite. Durant sa natation, qui est grave, il ne semble faire agir aucun de ses trois prolongemens.

(B. DE St. VINCENT.)

TRISTOME; *tristoma*.

Genre de vers intestinaux de l'ordre des Trématodes, ayant pour caractères : corps aplati; deux pores antérieurs simples, le troisième postérieur radié, un organe particulier cirrhiforme entre les pores antérieurs.

Tristoma; CUVIER, RUDOLPHI, BREMSER.

Observ. Genre établi par M. Cuvier, renfermant deux espèces assez grandes, dont le corps est aplati, orbiculaire, les bords minces et plus ou moins sinueux. Antérieurement (1), ces vers présentent un lobule distinct du reste du bord par deux échancrures au fond desquelles existe un pore orbiculaire, tourné vers la face inférieure, d'une ligne de diamètre, imperforé, tenant au corps de l'animal par un pédicule court et étroit. Sur le lobule on a sa base existe une ouverture de laquelle sort un organe peu distinct qui paroît être un cirrhe ou organe génital mâle; il est inerme dans une espèce, garnie de petits aiguillons dans l'autre; à une certaine distance de l'extrémité postérieure et en dessous, existe un autre pore de plus de deux lignes de diamètre, suborbiculaire, pédicellé comme les deux pores antérieurs; sa substance, plus ferme que celle du corps, est presque cartilagineuse; dans son centre existe un disque orbiculaire duquel partent sept rayons saillans qui se rendent à la circonférence, laquelle est épaisse, bordée et un peu ondulée; les rayons sont lisses, mais le disque et les intervalles des rayons sont couverts de granulations petites et élevées. Des vaisseaux parcourent le corps et se dirigent, en se divisant, vers la circonférence. Ces êtres singuliers ont été trouvés sur quelques espèces de poissons.

1. TRISTOME rouge.

Tristoma coccineum; CUVIER.

(1) Il paroît, d'après la figure qu'a donnée M. Cuvier du Tristome rouge, qu'il considère comme antérieures les parties que M. Rudolphi regarde comme postérieures.

Tristoma corpore suborbiculari complanato, rubro, immaculato, marginibus undulatis, cirrho laevi.

— RUD. *Syn. p. 123. n. 1.*

— CUVIER, *Regn. anim. t. IV. p. 42. tab. XIV. fig. 10.*

Irégulièrement circulaire, à bords un peu ondulés, d'un pouce environ de diamètre, de couleur rouge vif; cirrhe lisse.

Hab. Les branchies du Môle, de l'Espadon empereur et de quelques autres poissons de la Méditerranée. *Cuvier.*

2. TRISTOME maculé.

Tristoma maculatum; RUD.

Tristoma corpore suborbiculari complanato, sordidè albo, dorso maculis exiguis ovalibus lividis consperso, cirrho aculeato.

— RUD. *Syn. p. 123. n. 2. tab. 1. fig. 9. 10.*

Phyllina diodontis; OKEN, *Lehrbuch der naturgesch. Leipz. 1825. 8. th. III. 1. abth. p. 182. et 370.*

Capsala martinieri; Bosc, *Nouv. Bull. de la Soc. phil. 1811. p. 384.*

— LAMARTINIÈRE, *Journ. de phys. sept. 1787. p. 207. tab. 2. fig. 4. 5.*

— LAMARTINIÈRE, *Voy. de Lapeyrouse, tom. IV. p. 79. tab. 20. fig. 4. 5.*

D'un pouce de diamètre environ, de couleur blanc sale, marqué en dessus de petites taches de couleur lie de vin; cirrhe armé d'aiguillons.

Hab. Adhérent au corps d'une espèce non déterminée de Diodon. *Lamartinière. (E. D.)*

TROCHITES.

Nom donné anciennement à des pièces séparées des Crinoïdes. *Voyez CRINOÏDES. (E. D.)*

TROQUES.

On a donné ce nom à des articulations séparées ou à des portions plus ou moins considérables de colonnes de Crinoïdes. *Voyez CRINOÏDES. (E. D.)*

TUBICOLAIRE; *tubicolaria*.

Genre de la famille des Rotifères, qui, à elle seule, constitue un ordre entier dans la classe des Microscopiques, établi par M. de Lamarck dans le tome II de son immortel *Traité des animaux sans vertèbres*. Ses caractères sont : corps contractile, oblong, sans nulle apparence d'articulation en aucune de ses parties, contenu dans un tube fixé sur les corps inondés, antérieurement tronqué, et par l'ouverture duquel l'animal développe une tête munie vers le cou de deux appendices tenta-

culaires, avec un rotatoire que l'animal fait paroître bilobé ou quadrilobé à volonté. Schæffer avoit déjà décrit de tels animaux comme des polypes à fleurs, mais ce fut M. Dutrochet qui, dans un excellent Mémoire inséré dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, appela l'attention des savans sur leur compte. Il y indiqua des organes fort importants, en décrivant trois espèces qu'il figura au trait; mais il crut y reconnoître des yeux portés par de petits tentacules, à la manière de certains mollusques. Quelque grossissement que nous ayons employé pour y apercevoir de tels organes, nous devons avouer n'y être jamais parvenu; ce qui ne veut pas dire que ce soit M. Dutrochet qui se trompa. Les trois espèces de Tubicolaires établies par M. de Lamarck d'après ce savant, sont visibles à l'œil nu; elles habitent les eaux douces, fixées individuellement contre les racines, les tiges et les feuilles des renoncules aquatiques, ou sur les tubes des conferves. Une quatrième espèce découverte il y a plus de trente ans par feu notre ami Thore, et qui nous avoit été communiquée, forme parmi les Cératophylles de petits amas souvent assez épais.

1. TUBICOLAIRE de Thore.

Tubicolaria (Thorii) caespitosa, subintricata, violaceo-pallida; N.

Description. Les fourreaux des individus de cette espèce, deux ou trois fois plus gros que ceux des suivantes, finissent par s'entremêler à peu près à la manière du *Lemna trisulca* ou des Riccies flottantes parmi les feuilles et les rameaux des Cératophylles dans quelques eaux des Landes aquitaines, particulièrement aux environs de Dax. Ils sont d'une teinte violette tendre ou lilas, s'élargissant un peu et devenant plus jaunâtre vers l'orifice. Quand l'animal en a déserté ou qu'il est mort sans doute par l'effet de l'entassement des fourreaux, les paquets formés par ceux-ci prennent un aspect particulier qui rappelle celui de certains *Liagori* (voyez ce mot), genre de Psychodiés marins dans lequel Lamouroux vouloit placer ces petites dépouilles, avant que nous lui en eussions expliqué l'origine.

2. TUBICOLAIRE à quatre lobes.

Tubicolaria (quadriloba) tubo spadiceo, organo rotatorio quadrilobo, lobis inaequalibus; LAMK. *Anim. sans vert. tom. 2. p. 55.* Rotifère quadricirculaire; DUTR. *Ann. Mus. tom. 19. p. 375. pl. 18. fig. 1. 8.* Polype à fleurs; SCHÆFF. *Ins. 1. p. 333. pl. 1. fig. 1—10.*

Description. Le tube de cette espèce peut avoir deux millimètres au plus de longueur et une couleur de paille très-pâle. L'animal, qui paroît pouvoir l'abandonner quand il le juge à propos, s'y fixe vers le fond par la partie postérieure de son

corps aminci en queue, et s'y met à l'abri de toute injure en s'y contractant : translucide, il se dilate en masse antérieurement, où il est comme tronqué, et formé par une sorte de fourreau musculeux dont il fait saillir une sorte de tête, rétrécie d'abord en manière de cou, s'élargissant ensuite un peu, et présentant extérieurement cinq à six dentelures sur son bord. Dans le plus grand état de développement, deux véritables tentacules ouverts à angle droit et opposés aux deux côtés du cou, sont ce que M. Dutrochet a regardé comme les organes de la vision, et l'animal émet un vaste rotatoire dans le genre de celui des MégaloTROCHES (voyez ce mot), mais qu'il a la facilité de faire varier de forme, tantôt en le bilobant, d'autres fois en le faisant paroître quadrilobé. Quand le Tubiculaire retire cet organe, sa tête, avant de rentrer dans le fourreau, devient conique, les deux tentacules latéraux s'y redressent comme ceux d'un limaçon, et trois dentelures courbes, dont la mitoyenne est la plus courte, s'y distinguent sur le profil. Ce que l'on a regardé comme l'organe de la déglutition dans l'animal qui nous occupe, nous paroît devoir être un cœur, ou du moins avoir rapport à quelque système circulatoire.

3. TUBICOLAIRE blanche.

Tubicolaria (alba) tubo albedo, organo rotatorio latere inclinato subsinuato; LAMK. *Anim. sans vert. tom. 2. p. 53.* Rotifère à tube blanc, *Albi-vestitus*; DURR. *loc. cit. p. 375. fig. 9. 10.*

Description. Cette espèce plus petite, plus linéaire encore que la précédente, s'en distingue surtout en ce que son organe rotatoire s'étend en rond comme un soleil, ou se bilobe tout au plus, encore même assez imparfaitement.

4. TUBICOLAIRE des Conferves.

Tubicolaria (Confervicola) tubo frustulis confervarum obtecto, organo rotatorio indiviso; LAMK. *Anim. sans vert. tom. 2. p. 53.* DURR. *loc. cit. p. 369 et 375. fig. 11.*

Description. Cette espèce, la plus petite de toutes, a son tube filiforme, flexible selon les mouvemens que se donne l'animal, et M. Dutrochet le croit velu. La tête qui en sort, ne présente que deux échancrures antérieurement, où elle n'est pas dilatée. Les deux tentacules latéraux y affectent la même disposition à angle droit sur chaque côté, quand l'organe rotatoire, qui est entier et jamais lobé, se développe.

(B. DE St. VINCENT.)

TUBIPORE; *tubipora*.

Genre de polypiers de l'ordre des Tubiporées, ayant pour caractères : polypier pierreux, composé de tubes cylindriques, droits, parallèles, Cccc c 2